

LÉPIDOPTÈRES

rapportés du Thibet par le Général N. M.
Przewalsky de son voyage de 1884–1885.

PAR

S. ALPHÉRAKY.

(Planche IV).

Pour garder la priorité aux plus intéressantes découvertes lépidoptérologiques de notre illustre voyageur, j'ai publié, dans le Tome III, de ces „*Mémoires*“, les diagnoses des principales espèces.

Aujourd'hui je livre l'énumération complète et raisonnée de tout le butin lépidoptérologique, que le Général a bien voulu me confier. Une table illustrant les espèces nouvelles accompagne ce travail.

Le nombre des lépidoptères rapportés n'est pas grand, mais la science doit pourtant être reconnaissante au Général Przewalsky, d'avoir soulevé un coin du voile jaloux qui lui cachait les trésors entomologiques de ce vaste, peu accessible et austère pays.

1. *Papilio Machaon* L.

Les deux individus, pris sur la route entre le Lob-Noor et l'Ak-sou, en 1885, donc à une élévation de 2500 à 3000 p., ne diffèrent en rien des individus ordinaires d'Europe.

Un ♂ et une ♀ rapportés du N. E. du Thibet, d'une très grande altitude, forment un passage vers une variété bien tranchée et constante, que Mr. Elwes a reçue en grand nombre de la province de Sikkim, et qu'il mentionne comme v. *Asiatica* Mén. dans les *Proceed. Zool. Soc. London, 1882. p. 399* et qui a été décrite par Mr. Moore comme *P. Sikkimensis*, dans le Journ. A. S. B. 1884, p. 32.

Or cette variété de Sikkim, dont j'ai plusieurs sujets devant moi, outre une coloration plus orangée sur les deux côtés des ailes et dont le jaune des postérieures est considérablement restreint par le noir, qui: „part du bord antérieur et se dirige en ligne droite, atteignant presque la cellule discoïdale, jusqu'à la lunule anale“, comme le dit Ménétries dans sa description de la v. *Asiatica* ¹⁾, présente une particularité, en ce que la tache rouge-brique anale est, antérieurement, bordée de noir, c. à d. que les écailles bleues sont séparées de cette tache par le noir du fond, comme c'est le cas pour le *P. Hospiton* Géné.

Ménétries ne parle pas de ce caractère comme propre à la v. *Asiatica*, et pourtant je ne crois pas qu'il l'aurait omis, car il l'indique, à la même page, comme l'un des caractères de la var. *Californica*.

Aussi la forme du *Machaon* de Sikkim peut elle bien garder le nom distinctif de var. *Sikkimensis* Moore.

Si insignifiant qu'il puisse paraître, ce caractère différencie la race de Sikkim, car tous les individus de cette localité sont, sous ce rapport, pareils entre eux.

¹⁾ Enumer. Corp. Anim. Pars I. p. 70.

Quant aux deux individus du N. E. du Thibet, qui ont aussi la tache anale bordée antérieurement de noir, ils sont, pour le reste des caractères, plus proches du type européen, que de la forme de Sikkim.

Ce caractère ne se retrouve pas chez les individus très sombres, où le noir envahit considérablement le jaune et dont les nervures sont largement bordées de noir, comme l'on en rencontre parfois dans le Turkestan russe et comme j'en ai pris un individu ♀, dans les Montagnes Célestes, en 1879.

Ces individus sombres de l'Asie Centrale, qui n'apparaissent que comme aberrations, sont bien voisins de certains individus de la var. *Sphyrus* Hb. de Sicile.

2. **Parnassius Przewalskii** Alph. (Pl. IV. fig. 1. a, b, c, d).
„Mémoires sur les Lépidoptères“ 1887. Tome III. p. 403.

Sauf une teinte générale plus ou moins lutescente (brunâtre même sur le revers des ailes postérieures d'une ♀) les premières ailes de ce *Parnassien* ne sont pas différentes comme disposition du dessin, le nombre des raies et des taches noires et rouges, de celles du *P. Hardwickii* Gray; tandis que par leur coupe et par leur apex moins arrondi, c'est de celles du *P. Acco* Gray, qu'elles s'approchent le plus, à en juger par les figures données par Gray dans le *Catal. Lep. Ins. Br. Mus. pl. XII*. La coloration de la frange, qui est d'un blanc jaunâtre (lutescent), finement, mais nettement pointillée de noir en face des nervures, distingue à première vue le *P. Przewalskii* de ses congénères *Acco* et *Hardwickii*. Cette frange tranche nettement avec le bord extérieur gris-noirâtre de l'aile.

La coloration générale des premières ailes des trois individus que j'ai devant moi, n'est pas différente de celle des individus clairs du *Hardwickii*, mais non de celle des individus foncés qui sont intermédiaires entre ces *Hardwickii* clairs et la forme *Charino* Gray.

Les taches, ou raies, qui traversent la cellule discoïdale, sont d'un noir intense et plus larges, que dans les *Hardwickii* que j'ai été à même d'examiner. Les taches rouges subcostales, superposées, au nombre de deux ou de trois, entourées de noir, sont d'un carmin vif, ainsi que l'est la tache au-dessus du bord interne, placée comme dans *Hardwickii*.

La base de l'aile n'est pas fortement saupoudrée d'écaillés foncées, dans les trois individus que je décris, ce qui pourrait, pourtant, bien être le cas pour d'autres sujets.

Le revers des premières ailes ne diffère de celui des ailes du *Hardwickii*, que par la frange caractéristique, qui est, dans le *Przewalskii*, tout à fait comme elle l'est sur le dessus, — jaunâtre, entre coupée de noir contre les nervures.

Les deuxièmes ailes présentent des différences bien plus notables et qui ne permettront jamais la confusion du *Przewalskii*, avec les deux espèces auxquelles je le compare.

Plus étroites et, en conséquence, moins arrondies à leur apex, ces ailes sont, sur le dessus, munies de très grandes taches d'un carmin vif, et qui ne sont pas écaillées de blanc dans le milieu.

La tache carminée basilaire est très voyante et elle est nettement limitée de noir, tant du côté de la base, qu'extérieurement; la deuxième tache carminée, la subcostale, est également limitée de noir, mais plus largement intérieurement, qu'à l'extérieur; en outre, vu sa grandeur relative et l'étroitesse de l'aile, elle se trouve être aplatie et tirée en longueur, au lieu d'être ronde, comme dans le *Hardwickii*. En cela les ailes postérieures du *P. Przewalskii* ressemblent davantage à celles de l'*Acco*; cette ressemblance est encore augmentée par ce que l'espace blanchâtre, entre ces deux taches carminées, est marqué d'un gros point noir, qu'aucun *Parnassien* commun ne possède, à l'exception de l'*Acco*.

Les seuls auteurs qui aient parlé de l'*Acco*, MM. Gray

et Elwes, ne font point mention de ce caractère essentiel; les figures données par Mr. Gray, l. c., représentent pourtant ce point bien distinctement.

La grande tache carminée, subquadrangulaire, placée un peu en dehors du centre de l'aile, — l'extracellulaire, comme il me paraît juste de la désigner, est comparativement grande, nettement entourée de noir. Les trois individus n'ont pas de taches rouges, allongées, au-dessus de l'angle anal, comme c'est souvent le cas pour le *Hardwickii*. La série extérieure des points noirs, formés et disposés comme dans l'*Acco*, s'en distingue en ce que les trois ou les quatre points à compter de l'angle anal (et qui sont les plus grands) sont pupillés de blanc et de bleu dans le centre, mais cela d'une manière différente du *P. Hardwickii*, comme les figures qui accompagnent ma description le témoignent. Le bord anal est saupoudré d'écailles noires et grises, tout comme dans ses congénères, étant plus ou moins sombre, selon les individus. La frange jaunâtre est immaculée.

Le revers des postérieures est dans le *Przewalskii* complètement différent de celui de toutes les espèces connues, par les nervures qui sont largement sablées d'écailles blanc-cendrées, mélangées d'écailles grises; en outre, les taches rouges étant ici recouvertes presque en entier par des écailles blanches et les points du dessus étant visibles par transparence, il en résulte un dessin plus ou moins réticulé d'un effet tout particulier. Les trois ou les quatre taches rouges, dans le voisinage de la base, atomées de blanc, sont assez vagues. Le corps et les pattes ne sont guère différemment formés, ni colorés, que dans le *Hardwickii*, mais il en est autrement des antennes, qui, noires dans l'*Acco* et le *Hardwickii*, sont d'un brun lutescent, finement amélangées de noir, dans le *Przewalskii*; leur massue est noire avec le bout plus clair, — lutescent.

La poche cornée de la ♀ diffère de celle du *P. Hardwickii*

principalement parcequ'elle cerne complètement le dernier segment de l'abdomen, en le serrant si fort, que celui-ci se trouve être aminci et tiré en longueur; quant à sa conformation, je préfère renvoyer le lecteur à la figure que j'en donne.

Trois individus très frais, ♂ ♀ ♀, presque pas différents entre eux, portaient l'annotation suivante: Chaîne Bourkhaue-Bouddha, été 1884. C'est donc dans le centre du Thibet, à une altitude d'environ 14,000 p., que l'expédition trouva cette précieuse nouveauté, que je me fais un devoir et un plaisir de dédier à notre illustre explorateur de l'Asie, le Général N. M. Przewalsky.

Table comparative de certains caractères distinctifs de ces espèces.

P. P. zewalskii Alph.	P. Acco Gray.
Antennes brunâtres finement annelées de noir; massue noire à bout plus clair, lutescent.	Antennes noires.
Premières ailes avec des taches rouges.	Premières ailes sans taches rouges.
Frange jaunâtre ou lutescente entrecoupée de noir contre les nervures aux ailes antérieures.	Frange de toutes les ailes immaculée.
Points antimarginaux pupillés de bleu et de blanc.	Points antimarginaux noirs, non pupillés.
Poche cornée de la ♀, outre une autre conformation, entourant complètement le dernier segment de l'abdomen.	Poche cornée de la ♀, outre une autre conformation, n'entourant pas complètement le dernier segment de l'abdomen.

P. Przewalskii Alph.

Ailes plus étroites, moins arrondies à l'apex.

Antennes comme ci-dessus.

Point noir au milieu de l'espace blanchâtre resté entre les deux taches subcostales carminées, sur les ailes postérieures.

Poche cornée entourant complètement le dernier segment de l'abdomen.

P. Hardwickii Gray.

Ailes plus larges, plus arrondies.

Antennes noires.

Ce point propre à l'*Acco* et *Przewalskii*, manque complètement.

Poche cornée, dans la ♀, attachée latéralement au dernier segment de l'abdomen.

3. Parnassius Sikkimensis Elwes.

Procecd. Zool. Soc. London 1882. p. 178; tab. XXV. fig. 4—5.

Deux ♂♂ et une ♀ furent pris dans le N. E. du Thibet, dans la région où prennent naissance les fleuves Jaune et Bleu, une autre ♀ fut trouvée dans la chaîne Bourkhane-Bonddha, à 14,000 p. d'altitude, près des neiges éternelles.

C'est grâce à l'important et très utile travail de Mr. Elwes ¹⁾, sur les poches abdominales des ♀♀, comme caractère distinctif des espèces du genre *Parnassius*, que je suis parvenu à déterminer ces individus et à élever au rang d'espèce le *P. Sikkimensis* Elwes, au lieu de le considérer comme variété du *Jacquemonti* B.

En effet, chez les individus d'une espèce quelconque du genre *Parnassius*, aussi enclins qu'ils puissent être à varier individuellement sous le rapport de la grandeur, de la coloration, de la coupe des ailes, du nombre des taches rouges et du dessin noir — les poches des ♀♀ restent identiques par leur conformation et leur coloration.

Que cette poche soit le produit d'une sécrétion, qui a lieu durant ou après l'acte de copulation, ou bien, qu'elle soit

¹⁾ Procecd. Zool. Soc. London. 1886.

due à une autre cause, sa structure restant la même, nous prouve, que c'est la même conformation organique, propre à tous les sujets d'une espèce, qui produit les mêmes poches. Aussi la valeur de celles-ci, comme caractère très stable, est-il bien plus important, pour le discernement des espèces, que bien d'autres caractères, qui ont été, jusqu'ici, considérés comme stables, mais qui ont bien perdu de leur importance, depuis que des masses de *Parnassiens* sont venues inonder les grandes collections européennes.

Telle description d'une espèce, qui cadrerait bien avec les deux ou trois individus, qu'avait devant lui celui qui les décrivait, ne cadre plus avec les nombreux individus, qui ont été pris depuis. Eversmann, s'il pouvait voir maintenant les interminables séries du *P. v. Staudingeri*, *v. Namanganus*, *v. Infernalis* etc., y aurait difficilement pu reconnaître son *Delphius*. Et pourtant, ce sont bien là des variétés, plus ou moins tranchées, d'une même espèce, comme nous le prouve incontestablement l'examen des poches des ♀ ♀.

Tout a en effet plus ou moins changé, dans ces variétés du *Delphius*, mais les poches sont restées identiques.

Je puis certifier, après l'examen d'un grand nombre de *Parnassiens* de la collection de Son Altesse Impériale le Grand-Duc Nicolas Mikhaïlovitch, de la magnifique collection de *Parnassiens* de Mr. Groum-Grgimailo ¹⁾, etc., que les poches des ♀ ♀ ne varient guère, dans la même espèce, que par leur grandeur relative.

Il est vrai, que plusieurs espèces, admises comme distinctes, ont parfois des poches presque, ou même tout-à-fait, pareilles, mais je tâcherai de prouver, que ce fait, qui peut

¹⁾ Sans parler des centaines de ♀ ♀ des *P. Apollonius*, *Discobolus*, *Hesbolus*, *Delphius*, *Actius*, etc. que j'ai pris personnellement dans les montagnes Célestes, en 1879.

et qui doit servir au groupement des espèces, ne contredit nullement ce que je viens de dire par rapport à l'importance de la conformation de la poche pour la séparation des espèces, dont les poches sont d'une structure différente. Les deux ♀ ♀ rapportées par le général Przewalsky ont „la poche de l'extrémité de l'abdomen plissé en travers et sans carène longitudinale“ (Boisd. Spéc. Gén. p 400. *P. Jacquemonti*); or ce caractère, d'une importance décisive, enlève toute possibilité de confusion de cette petite espèce, avec toutes les formes de l'*Actius*, *Rhodi*, *Discobolus*, etc. et nous oblige à chercher sa parenté dans un groupe aux espèces à poche sans carène longitudinale. Arrivés à ce point, nous avons deux *Parnassiens*, pour le moment, qui ont la poche formée comme nous l'indique Boisduval, ce sont: le *Jacquemonti* B. et le *Sikkimensis* Elwes.

Mais ici surgit une difficulté: où se trouvent les types du *Jacquemonti* B.? Ensuite, Boisduval n'a pas seulement décrit le ♂ comme ayant la frange blanche, mais, d'après sa description, la ♀ aussi a la frange blanche, pareille à celle du ♂; car il dit, l. c. p. 400: „taille de *Phoebus*, ailes fortement saupoudrées de noirâtre dans les deux sexes, transparentes à l'extrémité, avec la frange entièrement blanche.“

Boisduval ajoute plus loin, que la ♀ est semblable au ♂ et puis vient la description de la poche. En outre de la frange blanche, c'est la taille devant égaler celle du *Delius* (*Phoebus*) qui nous empêche de reconnaître, dans les individus rapportés par l'expédition Przewalsky, ainsi que dans le *Sikkimensis* Elwes, le *P. Jacquemonti* de Boisduval. M. Elwes semble s'être basé principalement sur la poche sans carène, pour réunir spécifiquement son *Sikkimensis*, au *Jacquemonti* B. Mais la forme de la poche, outre qu'elle est un caractère spécifique irrécusable, dans le cas quand elle est différente dans les ♀ ♀, peut aussi être très ressemblante, identique même, dans plu-

sieurs espèces absolument distinctes, comme nous le voyons dans *Discobolus*, *Apollonius* etc. et peut alors servir au groupement de telles espèces. Voilà pourquoi nous ne devons pas conclure qu'il ne puisse y avoir plusieurs espèces à poche sans carène longitudinale. Mr. Elwes croit même, dans les *Proceed. Zool. Soc. London*, 1886, p. 38, qu'il serait peut-être bon, d'abandonner complètement le nom de *Sikkimensis*, car, dit-il, la taille ne veut rien dire.

Loin de partager cette opinion, je trouve que non-seulement le *Sikkimensis* ne peut être considéré comme synonyme du *Jacquemonti* B., mais qu'il doit, au contraire, être envisagé comme espèce distincte, que la frange fortement entrecoupée de noir, la taille naine, etc., ne permettent pas de réunir au grand *Jacquemonti* B., à frange entièrement blanche.

C'est donc au *Sikkimensis* Elwes, que se rapportent les 4 individus en question, venant du Thibet Oriental et Central. Ils mesurent de 44 à 47 mm.

Quand au *P. Jacquemonti* B., il doit rester au nombre des espèces à examiner, et l'on ne pourra reconnaître, sous ce nom, qu'un *Parnassien* de la taille de *Phoebus*, à frange blanche dans les deux sexes et à poche de la ♀ sans carène longitudinale.

J'ai oublié de dire que les individus du Thibet sont un peu plus blanchâtres (moins fortement saupoudrés d'écaillés noires) et un peu plus grands que ne le sont les individus typiques de Sikkim.

4. **Aporia Peloria** Hew. (Pl. IV. fig. 2. ♀).

(Genus *Mesapia* Gray; *Aporia Lama* Alph. Mémoires sur les Lépidoptères, T. III. p. 404).

La description de Hewitson, *Exot. Butt.* I, 1853., *Pieris*, tab. 2. fig. 15 et 16, de la *Peloria* est tout à fait bonne et les figures sont parfaitement suffisantes pour faire reconnaître l'espèce. M'étant, malheureusement, borné à consulter les *Pie-*

rinae du Catalogue Kirby, tandis que Kirby y place la *Peloria* en tête de la sous-famille des *Papilioninae* (!) dans le genre *Mesapia* Gray, je l'ai involontairement ignorée. Aussi l'ai-je décrite encore une fois sous le nom d'*Aporia Lama* Alph.

Il me reste à dire, qu'il n'y a aucune raison de séparer cette vraie *Aporia* *Hb.* de ses autres congénères, comme l'a fait Mr. Gray. Le genre *Mesapia* est donc inutile, vu que la deuxième espèce, la *Schawi* Moore, est une vraie *Pieris*.

La coloration des ♂♂ est plus blanchâtre que celle des ♀♀.

Cinq individus en tout, ♂♀, furent rapportés du N. E. du Thibet où ils furent rencontrés à une très grande altitude, en 1884.

5. *Pieris Roborowskii* Alph. (Pl. IV. fig. 3 a ♂, b ♀).

Mémoires sur les Lépidoptères, Tome III. 1887. p. 404.

Taille des individus moyens de la *P. Brassicae* L., dont la *Roborowskii* a aussi le facies et la coloration. Le ♂ est marqué d'un point noir sur le disque des ailes antérieures, entre la troisième et la quatrième nervure. Le bord extérieur est marqué de noir-grisâtre, comme dans *Brassicae*.

Les deuxième ailes se distinguent de celles de cette dernière espèce parcequ'elles sont étroitement bordées de taches noires, ce qui n'arrive chez aucune des variétés connues de la *Brassicae*.

La ♀ se distingue par les ailes postérieures à marge noire plus large que dans le ♂, et qui est finement entrecoupée par le blanc du fond, entre chaque deux nervures, de manière qu'elle est comme composée d'une série de grandes taches marginales. A l'extérieur de la cellule discoïdale les ailes postérieures sont marquées d'un point noir entre les nervures 3-me et 4-me.

Les deux sexes se ressemblent beaucoup sur le revers; les

antérieures ont l'apex d'un gris-jaunâtre sale, avec une tache subcostale noire, qui se trouve placée en ligne droite avec les deux taches rondes placées, l'une—entre la 1-re et la 2-me, l'autre, la plus grande,—entre la 3-me et la 4-me nervures; la marge du bord extérieur est d'un gris-noirâtre dans les deux sexes.

Les deuxièmes ailes sont, en-dessous, fortement saupoudrées d'écailles grises, laissant à peine distinguer le jaunâtre du fond. La côte, dans sa partie basilaire, est d'un jaune d'ocre, plus foncé dans le ♂ que dans la ♀. Le point noirâtre nébuleux, entre la 3-me et la 4-me nervure, est dans les deux sexes pareil, mais il est plus faiblement accusé dans le ♂. Les écailles grises s'agglomèrent devant le bord extérieur, dans les endroits qui correspondent à la bordure noire du dessus.

Les individus de la *P. Brassicae* d'Askhabad, qui forment un passage vers la var. *Nepalensis* Gray, ont la coloration des postérieures, en-dessous, assez voisine de celle de la *Roborowskii*. Mr. Groum-Grgimaïlo a rencontré, lors de son dernier voyage, cette même *Pieris*, dans les endroits les plus arides de l'Hindou-Kousch, où, paraît-il, elle n'était pas rare.

Il est plus que probable que la *P. Roborowskii* est l'une des formes anciennes, dont sont dérivées les variétés connues de la *Brassicae*.

Un ♂ et une ♀ furent pris par l'expédition Przewalsky sur la route entre le Lob-noor et l'Ak-sou, où la végétation est des plus pauvres.

J'ai expliqué, dans le Tome III de ces „Mémoires“, la raison qui m'a fait dédier cette *Pieris* à M. Roborowsky.

6. *Pieris Rapae* L. var. **Debilis** Alph.

Varietas debilior corpore; alis anticis apicibus pallidioribus, grisescentibus, saepe evanescentibus, punctis paginae exterioris in ♀ parvis, in ♂ subnullis vel omnino deficientibus.

La *Pieris Rapae* a dû être bien commune sur toute la route suivie par l'expédition, à en juger par le nombre des individus rapportés. Tous les individus sont de taille moyenne, petite même, ayant les parties noirâtres du type, ainsi que les points de la page externe des antérieures, d'un gris-clair, qui tend à disparaître et disparaît même complètement dans plusieurs ♂♂; ces points du disque sont également plus petits dans les ♀♀ de ces *P. Rapae* du Thibet, et toujours plus clairs, que dans le type d'Europe. Il est vrai aussi, que des individus ♂♂ très clairs, ou même complètement blancs en dessus, se rencontrent un peu partout dans le vaste habitat de cette espèce, mais cela rarement, tandis que cette forme du Thibet Central paraît être constante. En outre tout l'insecte a une apparence plus débile, plus chétive, le thorax et l'abdomen étant plus grêles, que les *Rapae* des autres contrées. Le revers des deuxièmes ailes est généralement richement sablé de gris (noir), mais quelquefois presque pas. Le seul individu, qui soit assez voisin des individus d'Europe, fut pris dans le voisinage du Lob-noor; quant à ceux d'Ak-sou, Tsaïdam et du N. E. du Thibet, ils se rapportent tous à la variété *Debilis*, qui est au type justement l'opposé de ce que lui est la grande et fortement colorée v. *Orientalis* Oberth.

Une série d'individus de la v. *Debilis*, comparée en nature avec une série d'individus de la *Rapae* des autres contrées, montre bien mieux les différences indiquées, que ne saurait le faire la description la plus minutieuse.

7. *Pieris Chloridice* Hb.

Deux grands ♂♂, pris en Septembre, dans le S. O. du Tsaïdam, ainsi qu'un ♂ du N. E. du Thibet, ont le noir de l'apex des antérieures un peu pâle, grisâtre. Cette espèce paraît être largement répandue dans le Thibet, comme le témoignent d'autres collections.

8. *Anthocharis Bieti* Oberth.

Etudes d'Entomologie. IX. p. I. fig. 1 ♀; XI. pl. VI. fig. 39 ♂.

Un ♂ et une ♀ de cette remarquable espèce à ailes antérieures acuminées et falquées, mais appartenant néanmoins au groupe de la *Cardamines* (mais non à celui de *Scolymus* Butl.) par ses autres caractères, furent pris dans le N. E. du Thibet. Ils semblent différer des individus figurés par Mr. Ch. Oberthür, par les taches noires apicales des antérieures plus foncées, par la tache aurore du ♂ plus intense, ainsi que par les ailes postérieures plus fortement tachetées de vert en dessous.

9. *Colias Poliographus* Motsch. var.

C'est à une variété occidentale de la *Poliographus*, que je rapporte les 4 ♂♂ et la ♀, recueillis par l'expédition Przewalsky sur la route entre le Lob-noor et l'Ak-sou. Ils sont comme certains individus venant du Nord de l'Inde, et des confins du Turkestan, que j'ai devant moi, ayant la bordure noire des antérieures très large à la côte, où elle commence au-dessus du point discocellulaire. Cette bordure atteint presque l'angle inférieur de l'aile. La coloration des ailes des ♂♂, et des taches dans la bordure, est un jaune riche, comme celui de la *C. Erate*. La ♀ blanche ressemble beaucoup à certaines ♀♀ de l'*Erate* ab. *Pallida* Stgr. C'est, je crois, cette forme que quelques naturalistes anglais considèrent être (pour l'Inde) la *Hyale* var. *Sareptensis* Stgr.

Je suis d'avis, que cette forme, dont le ♂ ressemble toujours à celui de la *Hyale* (sauf le jaune plus chaud) et la ♀ à celle de l'*Erate*, est l'une des races de la *Poliographus* Motsch. (= *Simoda* de l'Orza) qui habite une grande partie de l'Asie.

La *Poliographus*, qui atteint son plus grand développement au Japon, puis dans le pays de l'Amour, en Corée,

et enfin dans quelques endroits du Thibet oriental, diminue en se dirigeant vers l'Ouest et le Sud-Ouest. Ainsi dans les endroits du Thibet plus rapprochés de nous, dans le Nord de l'Inde et dans le désert entourant le lac Lob-noor, les individus ne dépassent pas l'*Erate* ordinaire ¹⁾.

Cette *Poliographus* diminuée habite aussi, par endroits, le Turkestan Oriental. Dans les contrées où ne vole que la *Poliographus*, il est aisé de la reconnaître, par ses caractères distinctifs, mais là, où elle se rencontre avec l'*Hyale* ou l'*Erate*, ou bien encore avec les deux, il est souvent bien difficile, presque impossible de différencier certains sujets de ces Coliades, d'autant plus que sans le moindre doute ces trois Coliades s'entrecroisent, en livrant de nombreux individus intermédiaires. L'intérêt scientifique que présente ce fait de croisement entre certaines espèces ou variétés, mérite toute l'attention des naturalistes. Nous voyons qu'il y a, par endroits, absorption d'une espèce par une autre,—voisine.

Il y a des endroits où le type pur de chacune des espèces n'existe presque plus, tout comme nous le voyons dans la distribution de certains oiseaux, de certains carnassiers (*Mustela*) etc.

Mais les observations par rapport aux Coliades précitées, ne sont pas encore suffisantes et je m'abstiens donc de parler ici du rôle que joue le croisement sur les confins de leur distribution géographique.

La *Poliographus* devra être séparée en plusieurs races locales, dès que ces races et les limites de leur habitat seront mieux connues.

Comme caractères constants de la *Poliographus*, nous devons indiquer les suivants: le ♂ est toujours jaune et la

¹⁾ Il est à noter, que de petits individus de la *Poliographus* se rencontrent aussi parmi la grande forme, partout où vole celle-ci sur le continent Asiatique, mais les données pour le Japon me manquent encore.

bordure noire est toujours tachetée de jaune; par son facies et par le parcours de la bordure noire il est très voisin du ♂ de la *Hyale*; la ♀, tant la forme jaune, que la forme blanche, s'avoisine davantage, par son facies, de l'*Erate*.

Que la *Poliographus* est une forme plus ancienne et qu'elle est peut-être le prototype tant de l'*Erate* que de la *Hyale* et, probablement, aussi de tout le groupe des Coliades de l'Amérique du Nord, qui ont la *Philodice* pour type, est une supposition, qui paraît être bien fondée et qu'il serait bien difficile de contester.

Il est donc à souhaiter, que les races locales de la *Poliographus*, de l'*Erate* et de la *Hyale* soient soigneusement étudiées et que les limites de la distribution de chacune d'elles, soient bien fixées; malheureusement nous voyons, que des naturalistes, qui seraient bien plus que d'autres à même de s'en occuper, envisagent la question autrement, et tâchent de réunir toutes les races ou variétés (des espèces même!) sous un seul nom. Ainsi dans plusieurs ouvrages récents, anglais, qui autrement sont d'un haut intérêt sous tous les rapports, nous trouvons des espèces avec lesquelles sont réunies, bien à tort, d'autres espèces ou variétés tranchées, comme de simples synonymes.

Réunir *Poliographus*, *Erate* et *Hyale*, comme synonymes, ou bien encore *Rhodocera Rhamni* et *Aspasia*, n'est certes pas un procédé, qui pourra servir à nous instruire sur la distribution géographique de tous ces lépidoptères.

10. **Colias Eogene** Feld. var. **Stoliczkana** Moore (Pl. IV. fig. 4 a, b. ♂, 4 c, d ♀).

Les trois ♂♂, pris dans les montagnes Bourkhane-Bouddha, ne sont guère différents d'un ♂ de Sikkim, envoyé comme *Stoliczkana* Moore, par Mr. Elwes, et qui se trouve dans la collection de Son Altesse Impériale le Grand-Duc Nicolas

Mikhaïlovitch. Ce ♂ de Sikkim fut pris à 17,000 p. d'altitude, ceux du Thibet entre 10 et 14,000 p. Tous ces individus appartiennent indubitablement, comme variété petite et pâle, à la *C. Eugene* Felder. Quant à la ♀, elle est si différente du ♂, qu'une description détaillée en est nécessaire. Je l'ai diagnostiquée dans le Tome III de ces „Mémoires“ à la page 404. Les ailes antérieures sont d'un vert clair, un peu jaunâtre, richement sablées d'écailles noires, les nervures sont noirâtres; la bordure noirâtre est marquée d'une tache verdâtre (tirant sur le jaune) entre chaque deux nervures; la frange est fortement carminée, ce qui n'est pas le cas chez les ♂♂, où elle est plutôt jaune-grisâtre; le point discocellulaire est bien apparent, plutôt rond. Les ailes postérieures sont tellement saupoudrées d'écailles foncées, qu'elles méritent d'être appelées noires, avec seulement les taches internervurales, devant le bord extérieur, d'un vert-jaunâtre clair, qui est aussi la couleur de l'angle anal et du bord anal, qui sont pourtant sablés de gris.

Le point discocellulaire est bien plus petit que dans les ♀♀ de l'*Eugene* et, étant fauve, il ressort bien nettement sur le fond sombre de l'aile.

Les premières ailes sont blanchâtres sur le revers, finement sablées de gris dans le disque, qui est limité extérieurement par des points noirs internervuraux. L'apex est fortement lavé de jaune-roussâtre. Les deuxièmes ailes ont le revers absolument comme les ♂♂, sauf que la coloration est plus claire et plus jaunâtre, que dans ceux-ci.

Les nervures distinctes, bleuâtres des ailes montrent indubitablement, que cette ♀ appartient non-seulement aux ♂♂ de la *Stoliczka*, mais aussi qu'elle est liée spécifiquement à l'*Eugene*.

Cette ♀ vient du pays situé entre la naissance du fleuve Jaune et du fleuve Bleu, c'est à dire, du N. E. du Thibet.

11. *Colias Eogene* Feld. var *Arida* Alph.

A v. Stoliczkana differt statura majori alisque subtus dilutioribus venis posticarum minus conspicuis, ab Eogene typica — colore pallidioris alisque anticis apicibus minus rotundatis nec non costa recta.

Les 8 ♂♂, rapportés du pays aride situé entre le Lob-Noor et l'Ak-sou (2500—3000 p.), paraissent, au premier coup d'oeil, appartenir à une espèce différente de l'*Eogene*, mais un examen attentif nous prouve bien que ces ♂♂ sont des *Eogene* modifiées.

En même temps cette forme présente des affinités avec la *C. Staudingeri* Alph., affinités qui prouvent incontestablement la parenté spécifique de cette dernière avec l'*Eogene* Feld.

Il est fort malaisé de caractériser cette *Colias*, vu la grande diversité que présentent ces 8 ♂♂ entre eux et vu le manque de la ♀.

Les ailes antérieures de la v. *Arida* (variété qui dépasse un peu l'*Eogene* en grandeur), sont plus allongées, que ne le sont celles de l'*Eogene*.

Sur un nombre très considérable d'*Eogene* du Turkestan (= *Theia* Stgr. i. litt.), que j'ai pu examiner, un ♂ de la collection de Son Altesse Impériale ne diffère presque pas par la forme des ailes de ceux venant du Lob-Noor.

Par contre, un ♂ d'une grande fraîcheur, de la v. *Arida*, de cette dernière localité, qui a les premières ailes anormalement (quoique symétriquement) baties, ressemble tout à fait à certains individus de la *Staudingeri*, var. *Pamiri* Gr. Gr. en ayant même le fort chatonnement lilacé de ceux-ci. Il faut pourtant noter, que cette affinité avec la *Staudingeri* d'un côté et l'*Eogene* de l'autre, a pu être constatée par moi seulement par rapport à des individus choisis sur un bien grand nombre d'exemplaires de ces deux *Coliades* et qui sont des individus extrêmement éloignés de leurs formes typiques.

La coloration des ailes de la v. *Arida* (l'individu malformé excepté) est un fauve plus pâle que dans l'*Eogene* et elle tient le milieu entre celle du type et de la variété *Stoliczkana* Moore.

Les premières ailes sont plus allongées que dans la forme typique et leur côte est droite, mais non faiblement évasée comme dans celle-ci. La bordure noire des ailes varie chez les 8 exempl. que j'ai devant moi, mais elle est pourtant plus droite (moins sinueuse) intérieurement, sous la côte, que dans l'*Eogene*.

La côte, près de la base de l'aile, est d'un jaune-verdâtre plus clair, que dans la majeure partie des ♂♂ de l'*Eogene*.

Nous remarquons sur les ailes postérieures de 5 ♂♂ (sur 8) de l'*Arida*, des taches claires (jaunâtres), devant la bordure noire, ce qui n'a jamais lieu chez l'*Eogene* typique. Des éclaircies analogues sont parfois présentés chez les *Colias Staudingeri* et *Thisoa* ¹⁾. Sept (sur les 8) ♂♂ n'ont pas le moindre chatolement violacé ou lilacé, qui ne manque que rarement dans *Eogene*, mais comme je l'ai dit le 8-me individu est pourvu de ce chatolement. La double tache centrale des ailes postérieures, si voyante dans l'*Eogene*, n'est que faiblement visible dans la v. *Arida*, parceque les ailes postérieures de celle-ci sont moins fortement sablées d'atomes noirâtres.

Cette variété ne se distingue du type, sur le revers, que par ce que les nervures des postérieures (qui sont plus claires) sont moins bleuâtres et moins apparentes.

La série des points foncés antimarginaux (internervuraux) est bien accusée, sur le revers des antérieures, tandis que ces

¹⁾ C'est principalement chez la forme de la *Thisoa* de l'Altaï et de certains individus des montagnes Célestes, que cette éclaircie se retrouve souvent.

points sont à peine indiqués dans l'*Eogene*, où il n'y a, généralement, qu'un seul point, placé au-dessus du bord inférieur. Je ferai remarquer encore que cette série de points, qui dans l'*Arida* atteint le milieu de l'aile, traverse toute l'aile dans la v. *Stoliczkana* Moore. Deux individus de l'*Arida* ont l'apex des antérieures plus aigu qu'aucun des ♂♂ de l'*Eogene* ou de la *Staudingeri*, que j'ai été à même d'examiner.

12. *Lycaena Eros*. O.

Un ♂ d'une conservation médiocre fut pris en 1884 dans les montagnes Bourkhane-Bouddha. Il diffère du type d'Europe par le revers des ailes qui est plus pâle. Sur le dessus la marge noire des ailes est plus étroite que dans le type des Alpes Européennes. Les points noirs submarginiaux, presque toujours présents dans le type, et qui confluent avec la bordure, manquent à ce ♂ du Thibet. L'état de conservation de ce dernier ne permet pas de signaler d'autres différences.

13. *Lycaena Prosecusa* Ersch. var. **Duplex** Alph. (Pl. IV. fig. 5 a, b. ♂ ♀).

Mémoires sur les Lépidoptères, Tome III. 1887. p. 405.

Un ♂ et une ♀, pris dans la contrée du Lob-Noor en 1885, diffèrent de la rare *L. Prosecusa* Ersch. par leur bien plus grande taille = 25 — 27 mill., tandis que les *Prosecusa* du *Turkestan* et de *Kouldja* ne dépassent pas 22 mill.

En outre tout l'insecte est plus robuste comme corps et comme ailes. Celles-ci sont plus larges, l'apex des antérieures est plus arrondi; la ♀ est presque complètement noirâtre, avec très peu de bleu près de la base des ailes. Ce n'est guère que la ressemblance absolue du dessin des ailes sur le revers, qui ne permette pas la séparation spécifique de cette v. *Duplex* d'avec la *Prosecusa*.

14. **Vanessa Ladakensis** Moore.

Jarkand Mission, Lep. p. 3. t. 1. fig. 2. (1879).

Une seule ♀ fut prise en 1884 dans le N. E. du Thibet, à une grande altitude. Elle se distingue des deux individus envoyés par Mr. Elwes, de Sikkim (17,000 p.), en ce que le disque noir des ailes postérieures, en dessus, n'est pas extérieurement limité de blanchâtre comme dans ceux-ci, mais que tout l'espace entre le disque noir et la bordure antimarginale, qui contient les taches blanches, est uniformément fauve.

D'un autre côté Mr. Potatine a rapporté quelques individus du Thibet oriental en tout pareils à celui de Sikkim, tandis qu'un ♂ parmi eux est absolument pareil à la ♀ rapportée par le général Przewalsky.

15. **Pyrameis Cardui** L.

Un tiers des lépidoptères rapportés du Thibet par l'expédition est composé d'individus de ce lépidoptère cosmopolite. Il a été rencontré dans toutes les localités parcourues. Je dois noter que plusieurs individus, très frottés du reste, ont une tendance à avoir la tache, qui clôt la cellule discoïdale des ailes antérieures (et qui est généralement rouge-fauve), blanchâtre et transparente, ce que je n'ai jamais remarqué chez les *P. Cardui* nombreuses d'autre provenance.

16. **Melitaea Sindura** Moore. (Pl. IV. fig. 6).

Proceed. Zool. Soc. London. 1865. p. 496. Tab. 30. fig. 2.

Je donne la figure d'un ♂ très faiblement marqué de points noirs sur le dessus, mais que je considère néanmoins, ensemble avec 15 autres individus, ♂ ♀, qui varient beaucoup entre eux, appartenir à la *Sindura* Moore. Un individu de Chumbi, que je dois à l'obligeance de M. Elwes, est plus fortement marqué de points noirs. Cette espèce paraît être très sujette à varier, tout comme les autres espèces du genre *Melitaea*.

Elle est bien voisine d'une *Melitaea* que Mr. Elwes m'avais jadis communiquée comme *Amocnula* Feld., mais qui, je crois, a été dans la suite distinguée par Mr. Elwes sous le nom de *Mel. Sikkimensis* (in litt.?). Cette forme de Sikkim se distingue principalement par la bande anguleuse sur le revers des ailes postérieures, placée à l'extérieur de la médiane, ainsi que par la bande antimarginale argentée. Néanmoins il est fort probable que ces formes ne sont que des variétés plus ou moins accidentelles d'une seule espèce. Le matériel comparatif, à ma disposition, est absolument insuffisant pour décider la question. C'est du N. E. du Thibet que l'expédition rapporta cette *Melitara*.

17. **Oeneis Pumilus** Feld. var? **Lama** Alph. (nova) ¹⁾.
(An propria species?)

Varietas alis grisco-brunnescentibus, fascia anticarum externa dissoluta e punctis oblongis albedo-brunnescentibus composita, ad apicem ♂♂ puncto fusco albedo pupillato munita, in ♀♀ puncto rix conspicuo (fascia externa in speciminibus typicis subcontinua, latior, ochraceo brunnea). Fascia posticarum pallida angustiore interne distinctius limitata. Subtus alae anticae pallidiores (brunnescente-albidae) posticarum fascia albida ubique fusco-limitata; renae posticarum distinctissimae canae. Specimina e Sikkim proxime accedunt ad v. Lamam, sed alis posticis subtus multo obscurioribus, omnino nigricantibus a varietate circa lacum Lob-Noor capta differunt.

¹⁾ La description de cette variété de l'*Oeneis Pumilus* Feld. était, depuis quelque temps déjà, faite par moi et se trouvait sous presse, lorsque nous reçûmes la description de l'insecte, faite par le D-r Staudinger, dans la Stett. Ent. Zeit. 1889, (première partie), ainsi qu'un exemplaire typique qui a servi pour cette description, venant du lac Jssyk-koul. Le D-r Staudinger décrit cette espèce sous le nom d'*Oeneis Palaearcticus* Stgr. et ce nom a donc priorité sur celui de v. *Lama* Alph. que je lui ai donné.

Trois ♂♂ et deux ♀♀ furent pris dans le pays entre le Loob-Noor et l'Ak-sou, donc à une élévation ne dépassant pas 3000 p. Les individus typiques, de Ladak, etc., décrits par Felder, furent pris à 15,500 p. d'altitude, ceux de Sikkim, dont parle Mr. Elwes, et dont il donne une figure dans les *Proceed. Zool. Soc. London, 1882. Tab. XXV. fig. 3*, ont été rapportés d'une altitude non moindre.

Les cinq individus en question diffèrent tant de la description et de la figure données par Felder (Reise der Fregatte Novara), qu'il est absolument nécessaire de les décrire comme une variété tranchée de l'*Oencis Pumilus* du Ladak.

Le dessin de Mr. Elwes, l. c., concorde parfaitement avec la v. *Lama* sur le dessus, mais non sur le revers, car les ailes postérieures sont, à l'exception de la bande médiane, presque complètement noirâtres, ce qui n'a pas lieu dans la *Lama* du Lob-Noor. Quant au texte de Mr. Elwes, l. c., p. 404, une erreur a dû s'y être glissée, quand il dit, que dans les individus de Sikkim, la bande des postérieures est plus distinctement limitée à l'extérieur,—c'est à l'intérieur que Mr. Elwes aura voulu dire, comme le prouve aussi le dessin qu'il publie.

La différence entre la variété et le type de Felder est suffisamment expliquée par la diagnose, et une description ne serait qu'une répétition de celle-ci. La différence entre les individus rapportés par le général Przewalsky et les individus de Sikkim, ne consistant qu'en ce que les ailes postérieures de ces derniers sont plus foncées, plus noirâtres, je suppose que ces deux formes peuvent être réunies sous le nom de var. *Lama* Alph. Felder indique parfaitement la différence de structure des ailes, la brièveté comparative des cellules discoïdales, etc. de la *Pumilus* avec ses congénères. Ces particularités se reproduisent dans la v. *Lama*.

18. **Coenonympha Semenovi** Alph. (Pl. IV. fig. 7).

La coloration de cette petite espèce, diagnostiquée par moi dans le Tome III de ces „*Mémoires*“, est un brun très clair, blanchâtre même dans la ♀; la frange, d'un blanc lavé de brunâtre, dans les ♂♂, est plus claire que les ailes; mais elle leur est concolore dans la ♀.

Un point rond, blanchâtre, sous l'apex de l'aile, placé dans la V cellule, est quelquefois suivi d'un second point rudimentaire, dans la cellule IV.

Ces deux points sont presque imperceptibles dans la ♀, grâce à la teinte si claire des ailes de celle-ci.

Les postérieures ont une série complète de rondelles blanchâtres devant le bord extérieur, vues plutôt par transparence, comme c'est aussi le cas pour la *Sunbecca* Ev.

Les antérieures ont, sur le revers, un ou plusieurs points ronds, blanchâtres, subapicaux, mais seul celui de la V cellule est permanent; en outre, nous voyons, plus à l'intérieur de l'aile, une série effacée de taches blanchâtres, peu régulières, formant une éclaircie plus ou moins distincte, correspondant à cette même éclaircie dans la *Sunbecca* Ev., sauf qu'elle est toujours dans la *Semenovi* plus restreinte. Les ailes postérieures sont, en dessous, d'un brun verdâtre, plutôt foncé, fortement hirsées de poils verdâtres dans leur moitié intérieure. La série des rondelles blanchâtres antimarginales est complète, c.-à-d. qu'il y en a une entre chaque deux nervures; en outre, une série de grosses taches irrégulières, d'un blanc sale, se touchant ou non, limite le disque verdâtre extérieurement, en lui donnant un contour plus ou moins anguleux. De ces taches, variant énormément chez différents sujets, il n'y en a qu'une de bien constante — la subcostale. Il n'y a pas dans cette espèce de ligne limbale plombée ou argentée. Les antennes et les autres parties du corps n'offrent rien de particulier. C'est au conseiller privé P. P. Sémenow, vice-prési-

dent de la Soc. Géogr. Russe, que j'ai en le plaisir de dédier cette bien intéressante *Coenonympha*.

Six ♂♂ et une ♀ = 25—26 mm. furent pris dans le Tsaidam.

19. *Sphinx Convolvuli* L.

Une petite ♀ très pâle, d'un gris-cendré teinté de jaunâtre, à dessin très effacé, fut rapportée du pays environnant le Lob-Noor. Sur un très grand nombre d'individus de cette espèce, venant de différentes localités, je n'ai jamais vu d'individu de cette coloration. Une ♀ du Thibet oriental, que j'ai devant moi, est absolument comme le type européen.

20. *Deilephila Zygothylli* O. var.

Le seul ♂, rapporté du Lob-Noor, diffère considérablement du type par sa coloration plus claire et par la largeur de la bande médiane claire des ailes antérieures, ce qui fait, que le brun-verdâtre subcostal de l'aile se trouve considérablement rétrécie. L'impression produite par ce changement est très différente de celle que font les individus typiques de cette espèce, et j'ai idée, que cet exemplaire est le représentant d'une variété bien tranchée, qui remplacerait dans le pays d'où il vient la forme considérée aujourd'hui comme le type de la *Zygothylli*.

21. *Deilephila Bienerti* Stgr. (= *Insidiosa* Ersch.).

Un ♂ très clair de cette *Deilephila* fut rapporté de la même localité avec l'espèce précédente.

Je dois noter ici, que j'ai vu des individus de cette espèce venant du Caucase, qui, par leur coloration plus foncée, semblent être bien voisins de l'*Hippophaës* Esp. Je crois même qu'il n'est pas impossible, qu'il y ait parenté spécifique entre ces deux *Deilephila*.

22. **Spilosoma Fuliginosa** L. var. **Pulverulenta** Alph. (nova).

Varietas alis anticis opacis, hirsute-squamatis, grisescentibus, posticis pallidioribus, thorace abdomineque grisescentibus pallidioribus, ♀ ♀.

L'expédition rapporta cinq ♀ ♀ de cette variété grisâtre et remarquable de la *Fuliginosa*; l'une fut trouvée dans les environs du Lob-Noor, les quatre autres dans le N. E. du Thibet.

Tout l'insecte est plus grisâtre, les ailes antérieures sont, ou paraissent être, plus opaques (moins transparentes) parce que les écailles qui les recouvrent sont placées plus verticalement que dans le type. Les ailes paraissent être comme saupoudrées d'une poussière brun-grisâtre. Les premières ailes varient en étant ou d'une coloration gris-jaunâtre, ou gris-brunâtre. Les deux points superposés de la cellule discoïdale disparaissent dans trois des cinq ♀ ♀ rapportées. Les ailes postérieures sont moins roses et le noir du type *Fuliginosa* y est plus pâle, plus transparent. La coloration noirâtre envahit les ailes postérieures de l'une des ♀ ♀, mais celles-ci n'en sont que plus transparentes. La ♀ du pays du Lob-Noor est la seule dont les ailes postérieures, par leur coloration rose et la petitesse des points noirs, s'avoisine de la v. *Fervida* Stgr. Le thorax et l'abdomen, en dessus, sont de la coloration grisâtre des premières ailes, l'abdomen, sur les côtés, étant faiblement rosâtre avec les taches noires comme dans le type. Des passages vers la v. *Pulverulenta* se rencontrent ailleurs comme aberrations, ainsi, un individu ♂ de Kouldja et deux individus d'Askhabad ont les antérieures écaillées à peu près comme les individus de la *Pulverulenta*, mais par leurs ailes postérieures ils sont plus voisins de la v. *Fervida*.

23. *Hepialus Nebulosus* Alph.

Alis anticis, colore staturaque proxima H. Carnae, distinguitur autem alis magis nebulosis indistinctius signatis, macula albida ad basin marginis postici maculam longiusculam fusciscentem includente, margine lato postico albido interne maculis fusciscentibus limitato. Secundum 1 ♂ et 1 ♀ variabilissima species.

♂ ♀ = 34—38 mm.

C'est bien à contre-cœur que je me vois dans la nécessité de décrire cette espèce d'après seulement un ♂ et une ♀. Car le troisième individu, ♀, est par trop endommagé pour pouvoir servir à la description. Décrire d'une manière satisfaisante une espèce, qui appartient au groupe des *Hepialus*, le plus sujet à varier individuellement, est chose presque impossible, si l'on ne peut se servir de toute une série d'individus. Aussi je préfère n'indiquer dans ma description que les caractères, qui me paraissent devoir être plus ou moins constants dans cette espèce.

Les ailes antérieures, qui ont la coupe de celles de la *Carna*, sont dans le ♂ d'un gris brunâtre, tachetées par endroits de fusciscent assez irrégulièrement, tant sur la côte que dans le disque et devant le limbe marginal. Une raie large blanc-sale occupe la partie basilaire du bord inférieur étant limitée obliquement dans sa partie antérieure par du gris-noirâtre foncé dans le ♂ et de gris plus clair (de la couleur du fond) dans la ♀.

Cette raie contient une tache très allongée noirâtre, qui part du bord inférieur en se dirigeant vers le milieu de la base de l'aile obliquement, mais qui s'arrête à deux millimètres environs avant d'atteindre celle-ci.

Une marge assez large, blanchâtre, précède le bord extérieur de l'aile, étant limitée intérieurement de points noirâtres dans le ♂ et par la couleur du fond dans la ♀, dont les

ailes sont, en général, plus unicolores, plus pâles et plus transparentes.

Une tache irrégulière, blanchâtre, fourchue, qui commence sous la médiane, non loin de la base de l'aile, est attouchée, par endroits, de points noirâtres dans le ♂; elle est très indistincte dans la ♀ et, selon toute apparence, doit varier énormément par sa forme chez différents sujets.

La frange dans le ♂ est bien plus large que dans la ♀, étant entrecoupée de fuscés, tandis qu'elle est unicolore dans l'autre sexe. Les ailes postérieures de la ♀ sont tout-à-fait comme dans la *Carna*, mais elles sont assez richement recouvertes d'écailles noirâtres dans le ♂.

Les cellules des postérieures de la ♀ sont irrégulières, étant même ouvertes sur le côté gauche au lieu d'être closes. Autrement la nervulation est celle de la *H. Carna*. Les ailes du ♂ sont en dessous plus richement écaillées de noir et la frange, tant des antérieures que des postérieures, est distinctement entrecoupée de fuscés.

Le corps dans toutes ses parties est formé comme dans le *H. Carna*.

1 ♂ et 2 ♀ ♀ furent pris dans le N. E. du Thibet.

24. *Agrotis Rattus* Alph. (n. sp.).

Ab Agr. Rava, cui proxima, differt maculis orbiculari reniformique distantioribus, antennis brevius pectinatis. ♂.

Le ♂ de cette nouvelle espèce, rapportée du N. E. du Thibet, d'une grande élévation, est trop mal conservé, pour qu'un dessin reconnaissable puisse en être fait. Cette espèce appartient au groupe de la *Rava*, et je l'aurais volontiers prise pour une variété de celle-ci ou de la forme *Mus* Alph., propre au Thian-Chan, n'était un point de distinction, qui me paraît être essentiel. Notamment, l'orbiculaire, plus petite et plus ronde, est bien plus distancée de la réniforme que dans

la *Rava*, ou sa variété *Mus*. En outre, l'espace cellulaire entre ces deux taches n'est pas obscurci comme dans ces deux *Agrotis*.

Malgré l'état mutilé du corps de ce ♂, il paraît être conformé comme celui de la *Rava*, et je vois que le thorax est recouvert de poils de la même manière dans ces deux espèces. Le restant d'une antenne montre que celles-ci sont un peu plus brièvement pectinées, c.-à-d. que les lamelles qui la garnissent sont un peu plus courtes que dans la *Rava*, et elles sont un peu plus serrées dans cette dernière.

La coloration générale de l'insecte est un gris-brunâtre lavé de vineux, le dessin noir n'est pas aussi accentué que dans la *Rava*. La frange, concolore des premières ailes, est large et une série de points noirs marginaux la précède. L'on aperçoit des indices d'une ombre antimarginale; la coudée est simplement représentée par une raie ombrée plus foncée que le fond, mais non composée d'une raie fine et noire, crénelée, comme c'est le cas dans la *Rava* typique. En outre la coudée est plus rapprochée de la réniforme; celle-ci est plus claire que le fond de l'aile et elle est plus apparente que chez sa congénère *Rava*. Comme je l'ai déjà dit, elle est plus éloignée de la petite et ronde orbiculaire, qui, de son côté, est nettement visible. Il y a des traces d'une claviforme, mais l'état des ailes ne permet pas de voir comment elle est.

Les ailes postérieures sont d'un gris sale avec une lunule discocellulaire foncée, bien apparente. Un fin liseré marginal, brunâtre, sépare de l'aile la frange un peu plus claire que le fond. Les ailes, sur le revers, sont fortement atomées de noir, ce qui les rend ternes, au lieu d'être luisantes, comme dans la *Rava* ou la *Mus*. Toutes les ailes sont munies de points discocellulaires gris, très apparents; la coudée grisâtre traverse les antérieures et les postérieures, étant plus accentuée sur ces dernières. Nous voyons, aux antérieures, une ombre vague entre la coudée et le bord extérieur, ainsi qu'une série de

points limboux brunâtres. La partie antérieure de l'aile, ainsi que la côte dans sa moitié extérieure, sont lavées de rosâtre-vineux, ainsi que le sont aussi les ailes postérieures dans leur moitié intérieure et les poils, qui garnissent les pattes.

25. **Isochlora Viridis** Stgr.

Un ♂ du N. E. du Thibet pris à une hauteur dépassant 8000 p., est absolument pareil à un ♂ de l'Alatau, qui me fut communiqué par le Dr. Staudinger. Cela est d'autant plus étonnant, que cette espèce varie considérablement dans le Turkestan, d'où nous connaissons déjà trois variétés constantes de la *Viridis*.

26. **Leucanitis Picta** Chr. var.

Un individu ♂ des environs du Lob-Noor. Il est moins nettement dessiné que ne le sont les individus typiques de Krasnovodsk, mais il est en tout pareil à la forme qui habite le district de Kouldja et qui est plus petite et plus grisâtre.

27. **Catocala Puerpera** Giorna, var. **Pallida** Alph.

Mémoires sur les Lépidoptères, 1887, Tome III, p. 406.

Cette variété, caractérisée par moi dans ces mêmes „Mémoires“, se distingue du type par la taille plus grande, par le dessin plus vague, écrit en brunâtre, ainsi que par le rouge plus jaunâtre des ailes postérieures. Cette variété, qui habite aussi la contrée de Kouldja, est connue dans plusieurs collections, sous le nom *in litt.*, de v. *Puti* Stgr.

Il se trouve encore deux noctuélites, rapportées par l'expédition, qui paraissent être inédites, dont l'une appartient au genre *Luperina*, tandis que l'autre paraît être une *Ala* Stgr.

Malheureusement l'état de conservation de ces individus, ne permet pas d'en faire la description.

St-Petersbourg, en Janvier 1888.

Ce petit travail, que j'avais l'espoir de pouvoir continuer, un jour, se trouve fatalement arrêté. Le général N. M. Przewalsky n'est plus!

C'est dans la petite ville de Karakol, le 21 Oct. 1888, que la mort l'a impitoyablement arraché à la science, sur le point qu'il était de repartir pour le Thibet.

La dernière fois que j'ai vu le général, c'était pour le remercier de m'avoir confié la description des Lépidoptères de son dernier voyage, ainsi que pour obtenir certains renseignements sur les localités où les espèces avaient été recueillies.

C'est avec son amabilité habituelle et tout plein de bon vouloir, que l'illustre voyageur donnait de ces renseignements...

Heureusement que la mort, qui a emporté l'homme, n'a pas de prise sur l'oeuvre de Przewalsky, qui est impérissable.

St.-Petersbourg, en Octobre 1888.

